VALETTE Alexandre Théodore

Etat Civil:

Né le 3 novembre 1891 à Vicq-sur-Gartempe (86) au Bourg.

Parents : Pierre VALETTE (cultivateur) et Marie Augustine DERE (DERAY, DERET, DERE, DESRAY)

Fratrie:

- Auguste VALETTE (1880 1955) marié avec Hélène JAMONNEAU le 21 février 1909 à Vicq-sur-Gartempe (86).
- Jules Gaston VALETTE (1885) marié avec Germaine HELENE le 27 juin 1914 à Vicq-sur-Gartempe (86).
- Marcel Gustave VALETTE (1887-1962) marié avec Louise Camille ROCHER le 23 juin 1914 à St Germain (86), remarié avec Léonie Marie DIOT le 28 décembre 1943 à Vicq-sur-Gartempe (86)
- Romain VALETTE (1894 1966)
- Marie Juliette VALETTE (1897-) mariée avec Maurice Xavier CHAUVET le 4 septembre 1920 à Poitiers (86).

Registre Matricule:

Alexandre Théodore VALETTE est de la classe 1911 et porte le numéro matricule 699 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur.

Son Corps d'Affectation est le 69ème Régiment d'Infanterie.

Le casernement ou lieu de regroupement est Nancy et Toul.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé au 69ème Régiment d'Infanterie comme appelé à compter du 1er octobre 1912.

Arrivé au corps le 2 du dit mois, soldat de 2ème classe.

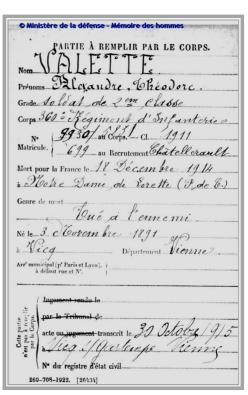
Passé dans la réserve de l'armée active le 1er octobre 1914.

Passé au 160ème RI le 27 octobre 1914.

A une date inconnue, il est muté au 360ème RI.

Tué à l'ennemi le 18 décembre 1914 à Notre-Dame de Lorette (Pas-de-Calais).





Ses différentes campagnes :

En guerre contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie du 2 août au 18 décembre 1914.

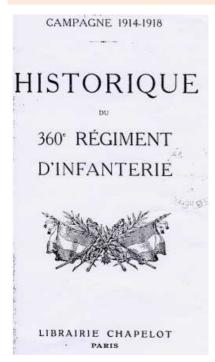
VGCA 18/12/2018 139

Sépulture :

Sans sépulture connue.

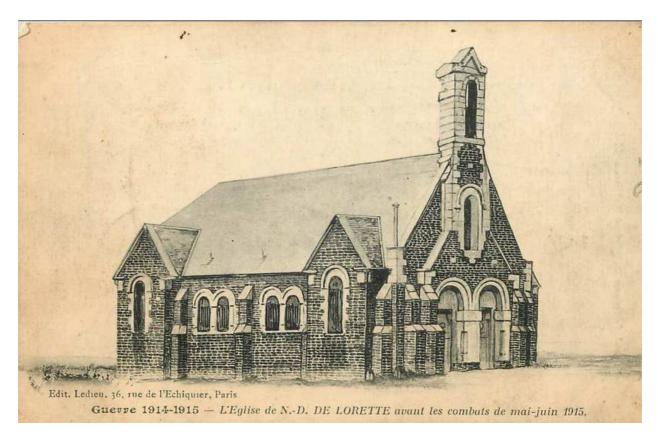
Quand Alexandre VALETTE (20 ans) entre dans la guerre, il est au 360èmeRI engagé à la défense des collines d'Artois, en particulier celle de Notre-Dame de Lorette. Pendant six mois, les troupes vont vivre des conditions très difficiles.

Historique du 360ème RI.



C'est dans ces conditions délicates qu'échut au 360éme l'honneur d'assurer avec les régiments du 21ème Corps d'Armée, auxquels il était momentanément rattaché, la défense du plateau de Lorette. Ce rôle qu'il assuma pendant 6 mois, de novembre à mai, bien qu'il n'ait point été marqué par d'importants faits d'armes n'en constitue pas moins une page glorieuse dans las annales du régiment.

Lorsque le 360ème prit position sur le plateau de Note Dame de Lorette, face à la chapelle (photo ci-dessous) tenue par les allemands, les tranchées n'existaient encore que par tronçons qu'aucun réseau de fil de fer ne protégeait. Sur ce terrain si propice aux surprises, des escarmouches assez sérieuses avaient lieu. Au cours d'un de ces combats locaux, une section de la 18ème compagnie occupa même les ruines de la chapelle, d'où une violente contre-attaque nous délogea le lendemain. Puis peu à peu, les défenses accessoires devenant plus épaisses, la ligne de tranchées plus continue, les attaques par surprises devinrent plus difficiles. Des attaques infructueuses, opérées le 17 décembre par les chasseurs du 21ème corps, démontrèrent qu'il fallait, avant tout assaut des préparations d'artillerie prolongées, ce qui nécessitait une mise en œuvre générale des moyens industriels de l'arrière. Cette nécessité, en même temps que les difficultés que la saison d'hiver oppose aux offensives dans les pays pluvieux, explique la longue stagnation qui suivit, puisque ce n'est que le 9 mai que les troupes françaises se lancèrent à l'assaut des positions allemandes.



VGCA 18/12/2018